

Les grandes figures combières d'autrefois – 35 – René Meylan, distillateur aux Charbonnières (1892 – 1969)

René Meylan, premier du nom¹ est né le 28 avril 1892. Il décédait le 20 septembre 1967.

Il nous vint du Pont. Il s'installa aux Charbonnières entre 1930 et 1934 où il construisit et installa sa distillerie de gentiane.

René Meylan nous est surtout connu pour ses activités dans ce domaine. Sa maison était la dernière du village, direction le Pont, quand vous arrivez au terme de cette longue rue droite que sont les Crettets, juste un virage proche de son bâtiment et vous filez ensuite contre chez Imboden, bâtisse isolée au bord de la route entre les deux villages.

On garde un souvenir olfactif de cette maison, puisqu'en période de distillation les effluves nous « enivraient » quand nous passions à vélo pour nous rendre à la prim-sup. C'était là vraiment un parfum typique de ce village, très fort mais agréable. Cela nous changeait d'une autre odeur qui nous agressait avec une violence inouïe, mais là bien propre à te faire « dégueuler », celui, horrible, lors de la cuisson des escargots, quelque quatre cent mètres plus tôt, au cœur de ce quartier !

Mais restons-en à la gentiane. L'alcool de celle-ci était extrait par distillation des racines après qu'elles aient macéré un certain nombre de jours dans des cuves. Ces racines étaient arrachées sur nos pâturages. René Meylan, à cet effet, s'adressait à la commune pour obtenir l'autorisation de pratiquer sur telle ou telle de nos montagnes. La taxe était minime, dans tous les cas acceptable.

Odeur de gentiane que l'on retrouve avec plaisir encore de nos jours à quelques pas d'ici, puisque le rez de la maison Imboden, sous la gestion de Dominique Bonny, pratique encore la distillation sous l'appellation de « distillerie du Risoud ». La tradition donc demeure.

René Meylan distillait aussi d'autres produits, dont la bergamote, ce qui devint bientôt aussi son surnom !

Bergamote et gentiane. Le tout conditionné dans des bouteilles de différentes contenances, mais toujours avec une étiquette qui n'est pas loin d'être fabuleuse et que l'on trouve à la page suivante.

Autre souvenir, les déchets de la distillation. Ceux-ci étaient déposés par le maître à quelque pas de sa maison, de l'autre côté de la route cantonale, proche le lac. Ils s'y étaient entassés, depuis le temps, en une masse impressionnante. Celle-ci restait, avant que de se transformer en terreau, relativement gluante. C'est là que pullulait une certaine sorte de vers, de terre serait un mot inapproprié, que nous utilisions ensuite pour procéder à nos essais de pêche. Aucun peine à les trouver. Il y en avait des mille, des millions !

¹ René Meylan distillateur aura pour fils René Meylan imprimeur, ce dernier ayant pour fils René Meylan, typographe



Gentiane du Jura

RENE MEYLAN

DISTILLATEUR

LES CHARBONNIÈRES (VALLÉE DE JOUX)

LITHOS. R. MARSEUS, LAUSANNE



Un article de la Nouvelle revue de Lausanne, du 31.8.1965, d'où est extraite la mauvaise photo ci-dessus, signalait l'activité de la gentiane de telle manière :

La gentiane était aussi commune dans les prairies de la Vallée que la marguerite en plaine. Il y a fort longtemps que l'on en tire profit. Ainsi au printemps et en automne, des arracheurs de racines, armés de pioches pesantes battent les pâturages. Bûcherons habitués aux rudes travaux ou amateurs, ils amoncellent côte à côte ces longues lanières brunes.

Leur transformation en boisson alcoolique ne requiert pas seulement de la science, mais également beaucoup de patience. Ne faut-il pas des semaines pour que 100 kilos de racines donnent quatre à cinq litres du précieux breuvage ?



L'arracheur de racines de gentiane, quelque part sur nos pâturages...